

## 6e dimanche de Pâques, 22 mai 2022

« *Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous !* »

Pour ne pas passer à côté de la grâce ce temps pascal, il nous faut vraiment élever notre cœur vers les réalités d'en-haut. L'Évangile de Pâques n'est pas une philosophie parmi d'autres, ni une doctrine sociale ou politique, il nous parle directement du règne de Dieu, partout et toujours. Pour nous se réaliser, en quelque sorte, la promesse de Jésus faite à Nathanaël de Galilée dès sa première rencontre avec lui. Jésus avait dit : « *vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu descendre au-dessus du Fils de l'homme.* » (Jn 1, 51)

Les Apôtres réunis en conseil à Jérusalem déclarent : « *L'Esprit Saint et nous avons décidé...* » La mission pour laquelle Jésus avait choisi et a envoyé ses Apôtres ne peut réussir que si les experts humains se laissent éclairer et guider par l'Esprit Saint. Les sciences humaines mises au service de la mission, la théologie, la sociologie, l'anthropologie et que sais-je encore, restent stériles si le ciel n'est pas ouvert au-dessus d'elles. Pauline Jaricot, pas plus que la patronne des missions, Thérèse de Lisieux, ne doivent pas leur fécondité et leur rayonnement à leurs diplômes ni à leurs relations en haut-lieu, mais à leur sainteté, à leur ouverture et à leur docilité à l'Esprit Saint. *Barnabé et Paul*, disait le récit des Actes, avaient « *fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ.* »

Le chapitre 21 de l'Apocalypse, en images surréalistes, nous livre le même message : « *la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, n'est pas le fruit d'un éventuel Vatican III mais elle « descend du ciel, d'auprès de Dieu. Elle rayonne de la gloire de Dieu* ». Les médias qui nous font voir la place Saint-Pierre noire de monde pour la canonisation de Charles de Foucauld, ou, ce dimanche, la foule immense réunie à Lyon pour la béatification de Pauline Jaricot, ne peuvent nous faire voir que la surface des choses or l'essentiel reste invisible aux caméras et à nos yeux. Cet essentiel, c'est la foi qui anime les cœurs, c'est le feu de l'Esprit de Dieu qui brûle les cœurs, c'est la lumière de l'Esprit Saint qui éclaire les intelligences et leur fait voir où Dieu est à l'action, et finalement, qui est Dieu...

Sans l'aide de l'Esprit, nous nous empêtrons dans les pages sublimes de l'Évangile de Saint Jean. « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.* » Là, du ciel ouvert ce n'est plus seulement un ange de Dieu qui descend, mais Dieu même, le Père et la Fils et l'Esprit ! L'Évangile ne dit pas : Ouvrez les yeux et vous verrez ! - mais Jésus dit : « *Si quelqu'un m'aime !* » - voilà la clef du ciel : aimer ! Aimer Jésus ! Nous sommes déjà au 6e dimanche de ce temps pascal qui nous est donné pour aimer de plus en plus Jésus - à la suite de Marie Madeleine qui a voulu le serrer dans ses bras dans le Jardin du tombeau vide, ou à la suite de Thomas qui a voulu toucher les plaies de sa Passion, ou encore de Pierre qui a fondu en larmes pendant qu'il répétait, au bord du lac : « *oui, je t'aime ! Oui, je t'aime ! Oui, je t'aime !* » Connaître les Paroles de Jésus et savoir les commenter savamment ne suffit pas, c'est lui-même, Jésus, qui est La Parole, le Verbe fait chair. Lui-même nous dit, nous révèle, le Père - avec de beaux discours, certes, mais plus encore par la musique de ses paroles, avec tout le rayonnement de sa personne - la bonne odeur de Jésus Christ, dira saint Paul ! On peut aimer la musique de Mozart sans aimer Mozart lui-même, mais si on aime l'Évangile sans aimer Jésus, hélas ! « *Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles* » dit Jésus. Elles ne le font pas vivre.

Dans la 2e partie de l'Évangile il y a beaucoup de futurs. Jésus fait une double promesse qui se réalisera peu à peu, à l'avenir : Le Père enverra l'Esprit Saint en mon nom. Lui vous enseignera tout ! - Magnifique - à condition que nous allions à l'école de l'Esprit, qu'il y ait dans notre emploi du temps quotidien des heures de prière pour écouter l'Esprit-Saint...

Deuxième promesse : la paix de Jésus - une paix qu'il nous donne d'une manière différente de celle du monde... Celle-ci, nous la connaissons, hélas. « *Si tu veux la paix, prépare la guerre !* » voilà son principe contradictoire ! La paix que Jésus donne est l'oeuvre de l'Esprit de Dieu, seul capable de changer nos cœurs de pierres en cœurs de chair, de nous faire lâcher les pierres de l'intifada pour tendre des mains fraternelles à tous nos frères de la terre, tous frères parce qu'au Ciel il y a un seul Dieu et Père de tous... Notre Père !

Il ne faudrait même plus dire « au ciel », car le Fils et l'Esprit ont supprimé la distance entre ciel et terre. Dans la semaine, Jésus nous a parlé de l'aventure du règne de Dieu sur terre par l'allégorie de la vigne : « *Je suis la vigne, vous êtes les sarments, le Père est le vigneron* » - un vigneron au travail, qui taille sa vigne pour que les bons sarments portent beaucoup de fruits. Cette vigne n'est pas au ciel, mais bien sur terre.

Prions les nouveaux saints et la bienheureuse Pauline, prions aussi Ste Rita, dont c'est la fête aujourd'hui, de nous aider à faire notre part du travail de la mission chrétienne dans le monde, là où notre vocation et les circonstances de notre vie nous ont placés. Et que nous participions à la moisson avec joie, la joie que nous avons chantée dans le psaume : « *Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse !... Que la terre tout entière l'adore !* » Amen !

rw